

## SÉCURISER LE DÉBUT DE PRINTEMPS, PÉRIODE CLIMATIQUE ALÉATOIRE, POUR NE PAS HYPOTHÉQUER LA POUSSE PRINTANIÈRE DES PRAIRIES



### EARL DES CROUZETS

**Justine Beck**

Commune : Mechmont (46)

Installation de Justine en 2009

1 UTH

Surfaces : 220 ha dont 40 ha de PT, 30 ha de PP, 150 ha de parcours  
Surfaces additionnelles : 16 ha sur une AFP voisine à Nadillac.

**Cheptel :**

210 brebis F1 46 (croisement des races Causse du Lot (CDL) et Ile de France)  
1 agnelage par an et par brebis en trois périodes (février/mars, avril/mai et octobre/novembre) en lutte naturelle

**Production :** 300 agneaux / an dont les 2/3 destinés à la viande sont finis en bâtiment le dernier mois  
Agriculture biologique  
3 chevaux, un poney, un âne

**Commercialisation :** 2/3 Coopérative et 1/3 vente directe.

Justine a à cœur de valoriser l'ensemble de son parcellaire et de réhabiliter des espaces embroussaillés grâce au pâturage de ses animaux. Elle est particulièrement vigilante à l'état de santé de ses brebis et c'est d'ailleurs ce qui guide la conduite du pâturage. Conserver une autonomie en fourrages est un point important dans la conduite de son élevage. Elle souhaite également vendre des agneaux toute l'année. Pour ce faire, Justine a construit chemin faisant un système d'élevage, un allotement et une chaîne de pâturage pour répondre à ses objectifs.

### Contexte de la ferme

TROIS LOTS DE BREBIS POUR RÉPONDRE À DES OBJECTIFS D'ORGANISATION DU TRAVAIL, DE MARCHÉ ET DE TRÉSORERIE.

Les périodes de mise-bas se répartissent ainsi :

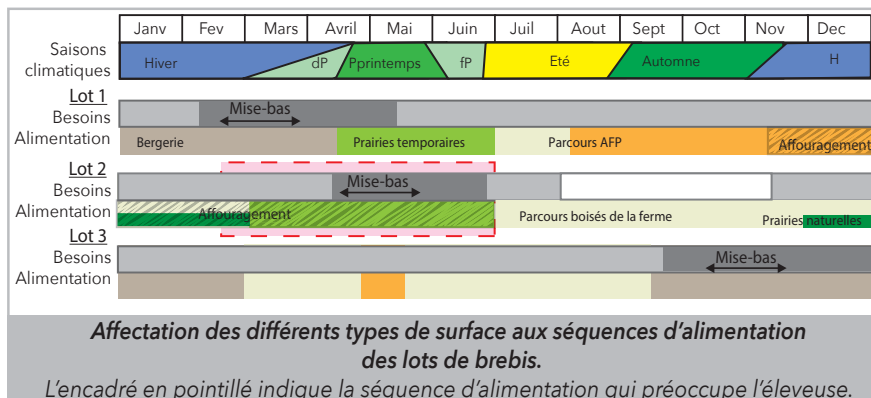
- 60 brebis : mise-bas en février/mars pour vendre des agneaux sur les marchés en été (lot 1)
  - 110 brebis : mise-bas en avril/mai pour se caler sur la pousse de l'herbe (lot 2)
  - 30 brebis : mise-bas en novembre/décembre pour vendre des agneaux à Pâques (lot 3)
- Ce retour d'expérience aborde la séquence d'alimentation printanière du lot 2.

### UN PARCELLAIRE DIVERSIFIÉ ET COMPLÉMENTAIRE

Pour Justine, prairies et parcours sont complémentaires. Ces surfaces lui permettent de faire pâturer ses brebis presque toute l'année (voir figure la figure ci-dessous).

#### Parole de l'éleveuse

« Sur la ferme, les parcours sont aussi essentiels que les prairies temporaires. Chaque type d'herbe est intéressant à un moment de l'année. »



➤ **L'hiver** : le troupeau pâture près de la ferme sur des parcours couplés avec des prairies. Lorsque la ressource manque, l'éleveuse met du foin à disposition des brebis pour motiver les animaux à manger le brachypode et évaluer la ressource restante sur pied.

➤ **Le printemps** : la majorité des animaux pâture des prairies temporaires où l'on retrouve une végétation composée d'herbacées précoces et très saisonnalisées. Les parcours de l'AFP (situés de l'autre côté d'une route départementale très passante par rapport au siège d'exploitation) font l'objet d'un plan de gestion. La conduite des animaux est conçue dans l'objectif de maîtriser l'embroussaillage. Le lot 3 les pâturent fin avril pour manger les jeunes pousses de prunellier avec un chargement instantané fort (≈ 20 UGB/ha). Puis, ils sont pâturés en été pour prélever l'herbe.

➤ **L'été et l'automne** : le troupeau pâture les parcours boisés de la ferme et les prairies permanentes souples d'utilisation. Ainsi, la plupart des parcours sont pâturés deux fois par an. Le passage estival est réalisé en tri « *j'en laisse un peu pour permettre une repousse automnale* ». Les prairies permanentes sont utilisées à différentes périodes de l'année.

### Objet du retour d'expérience

COMPRENDRE LES RAISONS DU DÉFICIT D'HERBE PRINTANIER SUR LES PRAIRIES TEMPORAIRES DESTINÉES À LA SÉQUENCE D'ALIMENTATION D'UN LOT DE 110 BREBIS À FORTS BESOINS ET AJUSTER SES PRATIQUES EN CONSÉQUENCE POUR RETROUVER DE LA PRODUCTIVITÉ SUR CES PARCELLES.

## Déclencheur de l'expérience



### DES PRAIRIES TEMPORAIRES QUI S'ÉPUISENT, ENTRAÎNANT UN DÉFICIT D'HERBE AU PRINTEMPS ET UNE AUGMENTATION DU TRAVAIL

Ces dernières années, Justine a constaté une baisse de la productivité des prairies temporaires destinées à couvrir les besoins forts du lot de 110 brebis de la fin d'hiver jusqu'au printemps. Depuis 2017, elle la compense par de l'achat de foin (notamment du luzerne). Cette situation s'est trouvée exacerbée ces dernières années avec la fréquence de printemps secs. Cet apport de fourrage sec provoque un surcroît de travail et sape le moral de l'éleveuse. Ainsi, ces parcelles semblent à un point de rupture. Elles ont supporté l'utilisation « intensive » printanière pendant 10 ans et montrent des faiblesses aujourd'hui.



### MALGRÉ CELA, DES PERFORMANCES ANIMALES MAINTENUES

## Pratiques anciennement mises en place sur les 12 ha de prairies temporaires concernées

Un déprimage est réalisé précocement (tout début du printemps) en vue de profiter des premières pousses de l'herbe. Ensuite, un pâturage tournant démarre alors que c'est encore le début de printemps (mi-mars).

Le pâturage tournant est conduit en paddocks de 50 m x 50 m (25 ares) construits à partir de 2 à 3 couloirs en fils électriques (voir schéma ci-contre). L'ensemble du lot d'animaux démarre sur un premier couloir et le changement de paddock se fait quotidiennement au début du printemps puis tous les 2 ou 3 jours en pleine pousse de l'herbe. Un bac à eau est disposé tous les 100 m. Un tour de pâturage prend fin au bout du premier couloir et les brebis attaquent le tour suivant dans le second couloir. Le temps de retour sur un paddock est de 3 semaines mais la vitesse de progression est gérée en fonction du rythme des mises-bas et de la croissance de l'herbe. Les brebis gestantes continuent d'avancer tandis que celles qui ont agnelé sont laissées dans une partie du paddock réservée pour elles ; ces réserves font office de case d'agnelage. Rapidement, il y a donc 2 lots de brebis, celles qui avancent et qui sont encore gestantes, et celles qui viennent de mettre bas. Justine veille à avoir toujours quelques parcs d'avance.

Au cours de la saison printanière, quatre passages successifs ont été réalisés sur ces prairies dont un déprimage et un voire deux passages au cours du début du printemps.

## Résultats sur la végétation obtenus par ces pratiques

Les graminées et les légumineuses sont nanifiées. Les plantes à rosettes et la mousse couvrent le sol par endroit. Ces évolutions du cortège végétal provoquent une perte d'appétence du couvert herbacé et une diminution de la productivité des parcelles. Un sursemis de trèfle, réalisé il y a 5 ans, a permis de compenser un peu cette dégradation, mais sans l'enrayer.

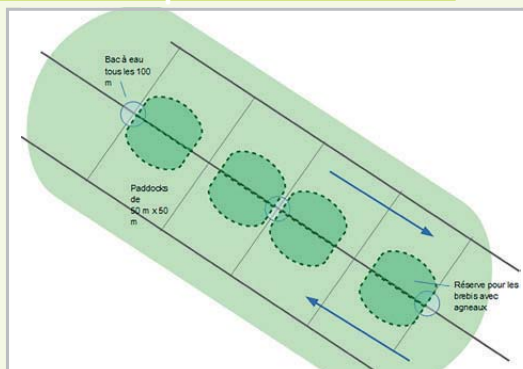
## Hypothèses expliquant les résultats obtenus

- **Sur la ferme, le début de printemps** (début de pousse de l'herbe) est incertain. Il peut commencer précocement début mars mais aussi durer jusqu'à mi-avril. Il existe donc une longue période pendant laquelle l'herbe est sensible à la dent de l'animal.
- **Le pâturage tournant commence précocement** et il vient prélever une herbe en début pousse à chaque passage. Ainsi, très peu de temps de repos est laissé aux plantes pour reconstituer leurs réserves énergétiques. Jusqu'alors, cette pratique avait pour effet de sélectionner les plantes capables de supporter ces utilisations intenses et répétées. Cela ne semble plus le cas aujourd'hui.

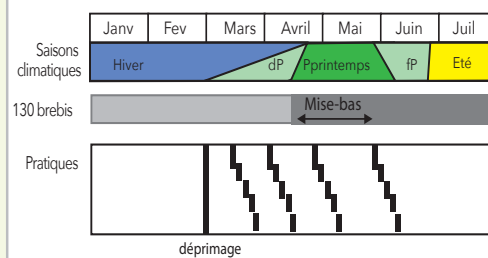
Par contre, la période de mise-bas semble bien positionnée. Elle est calée sur le plein printemps de l'herbe et permet d'être serein en cas d'été trop précoce.

## Ajustements de pratiques envisagés pour atteindre l'objectif

- ❗ **Retarder le déprimage** et/ou **supprimer un passage** au début de printemps et/ou,
- ❗ **Spécialiser une ou plusieurs parcelles annexe(s)** à la transition hiver / début de printemps et/ou « sacrifier » une parcelle en donnant du foin plutôt que commencer trop tôt les tours de pâturage
- ❗ **Intégrer des surfaces de sécurité** entre les tours du pâturage tournant en cas d'aléas pour allonger la durée de retour et/ou,
- ❗ **Réviser la conduite entre les brebis** qui ont mis bas qui avancent rapidement, et les autres qui séjournent longtemps sur les parcs : consommation des plantes qui sont en train de pousser ou de repousser dans les deux cas.
- ❗ **Sortir de la rotation printanière** certaines parcelles pour les laisser se reposer.



Organisation du pâturage lors des agnelages



Utilisation sur les prairies temporaires jusqu'en 2020



Prairies temporaires ayant perdu en productivité

© Scopella, février 2021

## Objectif de l'expérience

RETROUVER LA PRODUCTIVITÉ DES PRAIRIES TEMPORAIRES EN MODIFIANT LA CONDUITE DE PÂTURAGE POUR CONSOLIDER LA SÉQUENCE D'ALIMENTATION DU DÉBUT À LA FIN DU PRINTEMPS DE 110 BREBIS À FORTS BESOINS

## Pratiques ajustées par l'éleveuse en 2021

Justine a joué avec ce panel de leviers pour améliorer la conduite de son pâturage tournant sur la zone d'agnelage et tenter de rétablir l'état des prairies. Le détail des adaptations est présenté dans le schéma ci-dessous.

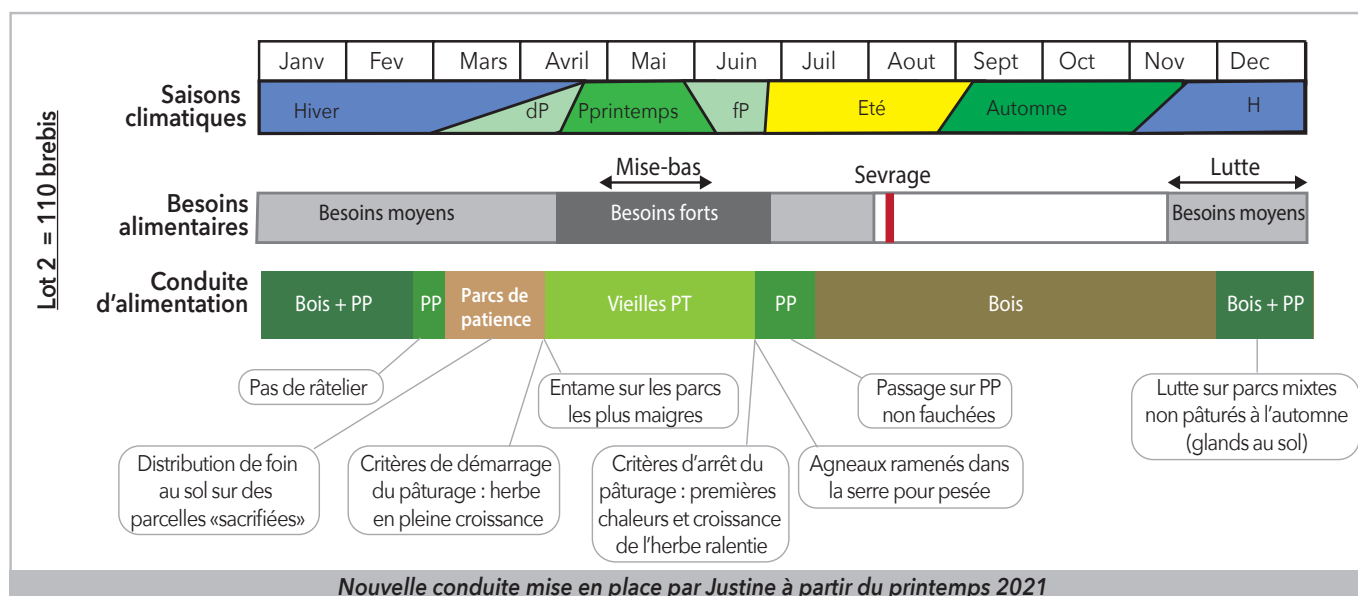
Le déprimage sur prairies temporaires a été supprimé et, à l'issue de l'hivernage sur des parcs mixtes, les brebis sont menées sur des prairies permanentes destinées à la fauche pour un déprimage rapide. Ensuite, les animaux sont laissés sur des parcs dits « de patience », petites parcelles de prairies « sacrifiées », sur lesquelles ils reçoivent un affouragement avec des balles de foin déroulées au sol. Le transfert sur la zone d'agnelage ne s'effectue que lorsque l'herbe a vraiment démarré sa croissance, vers la fin du début de printemps.

Les premiers tours, plus rapides, sont réalisés sur les zones les plus maigres pour une meilleure transition alimentaire. Les tours de pâturage se terminent à la fin de printemps, lorsque l'herbe ralentit sa croissance et que les animaux subissent les premières chaleurs.

Avant le dernier tour de pâturage, les brebis sont triées : les simples restent sur la zone d'agnelage avec leur agneau et les brebis avec 2 agneaux sont conduites sur des prairies proches du tunnel-bergerie pour mieux suivre leur croissance. Une fois les agneaux pesés, les brebis suitées pâturent sur des prairies permanentes non fauchées avant à partir dans les bois, après le sevrage.



Brebis en attente sur un parc de patience



### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste.

! Fiche technique : Réussir sa mise à l'herbe

! Fiche technique : Saisonnaliser sa conduite au pâturage

! Outil : Comprendre les liens entre ses pratiques et la végétation

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :

[www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

### RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et du FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet « BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACÉS »



L'opération "Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile" est cofinancée par l'Union européenne.

### ÉDITION : SCOPELA, Mars 2022

73340 Bellecombe en Bauges

[c.agreil@scopela.fr](mailto:c.agreil@scopela.fr) - [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

RÉDACTION : Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA avec la contribution de Justine Beck



### ENCART « CE RETOUR A ETE ELABORE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE » MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité.

### EQUIPE PROJET MOSAÏC :

Collectif de partenaires associant leur compétence pluridisciplinaire d'animation et d'expertises écologiques et pastorales.

